

1 - Le jardin médiéval de la source

Composé de surfaces de terre surélevées habillées de plessis de châtaigner tressé, de compartiments engazonnés et d'allées de sable, le jardin concentre tous les secrets des plantes aromatiques et médicinales dans son parterre de simples. Ici, sauge, euphorbe, thym, menthe, lavande, origan, réglisse, armoise officinale (absinthe), camomille, chéridoine, joubarbe... trouvent une place naturelle. Le sauge, plante universelle, qui guérissait tous les maux, l'euphorbe utilisé comme vomitif, ou encore le thym à la fois stimulant et antiseptique.

Conçu comme un promenoir avec son allée de berceaux habillés de charmes menant à une pergola, le jardin abrite rosiers, pivoines, aubépine, chèvre-feuille et plantes vivaces (en particulier l'acanthé, dont les feuilles étaient souvent reproduites en décor d'architecture).

Dans les six carrés, se déclinent trois variétés de courges (citrouille, potiron), dans les deux rectangles les plantes potagères et condimentaires (poireau et oignon de rocambole, ail, ciboulette, oseille, cumin,

curry, estragon), et des petits fruits (fraise) sont les indispensables végétaux des jardins médiévaux. Les arbres jouent également un rôle important dans ces jardins. On leur accorde une valeur symbolique forte car ils font le lien entre le ciel et la terre. Le tilleul est associé à la poésie de l'amour courtois, tandis que le chêne symbolise l'opulence. On y trouve également des arbres fruitiers. Ici, auprès du bassin s'élève un sureau, et au centre du jardin un tilleul cerné d'un banc en plessis de châtaigner tressé, hymne au repos. A l'ombre des charmilles le long du mur, des poiriers en palmette verrier grimpent le long de piquets. Le travail du bois joue un rôle important dans la structure des jardins médiévaux.

Le bassin, qui émerge de cet écrin de verdure, est alimenté par les eaux minérales de la source de Pougues-Rouillées. Il nous rappelle l'existence de viviers dans les jardins au Moyen-Âge, destinés à la consommation de poissons. On y déposait alors différents poissons transportés vivants des rivières avoisinantes.



2 - Le jardin familial, un jardin de notre temps

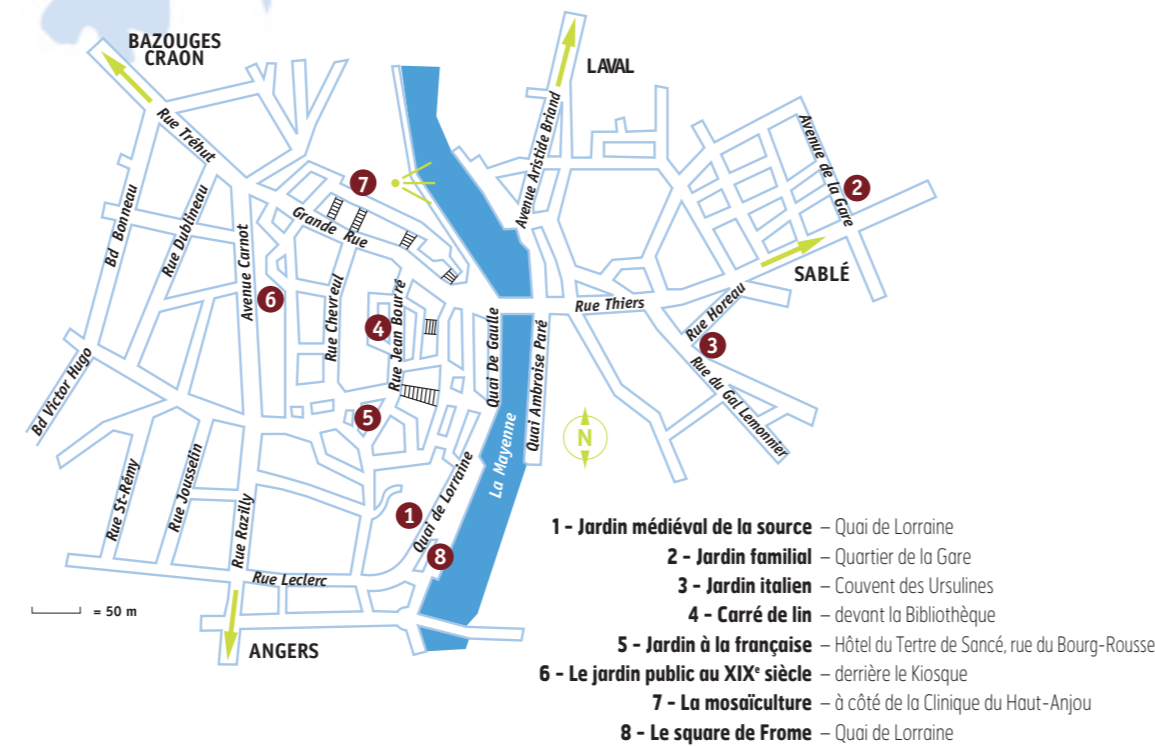
Plutôt qu'un jardin d'histoire, il s'agit ici d'un jardin souvenirs... d'enfance et de charme. Notre vie d'adulte est jalonnée de nos souvenirs d'enfance, de cueillette de fruits encore tièdes du soleil de l'été, d'odeurs de fleurs, de préparation de conserves. Rêve de potagers aux légumes sagement rangés, notre mémoire garde précis ces lieux. Plantes potagères, condimentaires, fruits variés, le jardinier sait apprivoiser au mieux l'immense variété de ces plantes. Quelle que soit sa superficie, tout potager permet d'offrir le meilleur du goût, de la fraîcheur et de l'authenticité.

Les jardins familiaux possèdent la simplicité des endroits sans histoire et la modestie des choses authentiques et bien faites. De surface généralement réduite, ils sont un concentré de ce que l'on souhaite trouver dans un jardin : légumes, fleurs, fruits, pelouse...

premier rang de fraisiers (rouge et jaune), au second rang échalotes et oignons et un choix délibéré et subtil mélangeant trois variétés de ciboulette, du basilic, du persil, du cerfeuil, de l'estragon, ensuite une rangée de salades (batavia, feuille de chêne et laitue). Suivent deux rangs de haricots verts, un rang de choux (rouge, fleur, pomme), deux rangées de carottes et une rangée de betteraves rouges. Le potager continue avec un rang de poirées (ou bettes), quatre pieds d'aubergine et un physalis (ou coqueret du Pérou), ensuite quatre rangs de poireaux parsemés d'oignons d'inde, dont l'orange se mêle au vert bleuté des feuilles du poireau ; puis deux rangées de pommes de terre (charlotte), un rang de tomates (rouge, jaune, cerise, dona, founaise et montfavet), et un rang de haricots à rame grimpant le long de

piquets de châtaigner. Enfin, perpendiculaires à ces rangs de légumes bien alignés, trois plants de courgettes. Un parti pris du potager qui joue sur la gamme des couleurs et des textures.

Autres éléments essentiels du jardin familial, des arbres fruitiers (prunier, poirier), une pelouse, un massif de rosiers, un parterre de fleurs d'ornement (dahlias, fuchsias, glaïeuls...), la cabane à outils, le réservoir d'eau de pluie (alimenté par la gouttière de l'abri), les châssis et le bac à compost qui participent tous également à la mise en scène du jardin.



- 1 - Jardin médiéval de la source - Quai de Lorraine
- 2 - Jardin familial - Quartier de la Gare
- 3 - Jardin italien - Couvent des Ursulines
- 4 - Carré de lin - devant la Bibliothèque
- 5 - Jardin à la française - Hôtel du Tertre de Sancé, rue du Bourg-Roussel
- 6 - Le jardin public au XIX^e siècle - derrière le Kiosque
- 7 - La mosaïciculture - à côté de la Clinique du Haut-Anjou
- 8 - Le square de Frome - Quai de Lorraine



CHATEAU-GONTIER BAZOUGES



3 - Le jardin italien ou de la Renaissance italienne (XVI^e siècle)

Le jardin nous transporte en Italie ou plutôt en Toscane à la Renaissance. Les italiens introduisent alors la perspective dans la conception des jardins, en créant un grand axe perpendiculaire au palais, à partir duquel on distribue parterres, fontaines, bassins, statues décorant les allées bordées de buis. La géométrie devient souveraine, l'art des proportions et la symétrie s'imposent sur la verdure.

Le jardin italien se compose toujours de surfaces engazonnées, de parterres composés d'annuelles ou de vivaces et bordés de buis taillés, au centre desquels se trouve un bassin rectangulaire, et de statues décoratives. Ici, les parterres sont composés de festuques bleues et de lamiers (ou lamium) White Nancy, de bordures de buis et au centre de cônes de buis. L'art topiaire est l'art de conduire la croissance des arbres et des arbustes grâce à la taille ou la tonte afin qu'ils épousent une forme particulière. La taille des végétaux pratiquée depuis l'Antiquité revient à la mode à cette époque en Italie. Au centre du jardin le bassin, véritable miroir d'eau, dans lequel se reflète la sculpture du lion (en béton blanc), qui décorait le parc de l'ancien château des Aillières à Azé. Le chêne vert, l'olivier et les cyprès effilés comme des fuseaux, donnent une impression de sérénité. Le cyprès est l'arbre emblématique de toute la Toscane.

Le jardin abrite également un bougainvillée, un laurier-rose, trois cepes de vigne palissés contre un treillage, et une bordure de plantes odoriférantes, aromatiques et médicinales, géranium odorant, lavande, santoline.

sauge, romarin, thym, senecio greyi, armoise et helichrysum (curry). Autre élément essentiel de ces jardins, les agrumes, ici trois citronniers en pot. Leur culture se développe à cette époque en Italie. Les alignements d'agrumes participent à la mise en scène du jardin, on leur réserve des emplacements privilégiés à l'abri des courants d'air, à proximité des orangeries qui apparaissent au même moment. Ils soulignent parfois les contours d'une pièce d'eau ou d'un parterre. Les collections d'agrumes mettaient en avant le savoir-faire des jardiniers. Et avant de devenir des aliments, on les utilisait en Europe pour soigner les hémorragies, les inflammations et la fièvre.

Ce jardin, à l'entrée du couvent des Ursulines, apparaît comme une métaphore végétale de l'origine italienne de l'Ordre des Ursulines, fondé au XVI^e siècle en Italie par sainte Angèle Merici.



CHATEAU-GONTIER

4 - Le carré de lin, de la graine à la toile

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le lin était la principale industrie de notre région, et sa culture constituait la ressource principale des paysans du Haut-Anjou. Chaque ferme avait son champ de lin.



Les blanchisseurs faisaient subir de longues opérations aux toiles écruées. Ils les lavaient avec de la cendre de bois, de la chaux vive et de la soude, les rinçaient dans la rivière, les battaient, les séchaient dans les prés sur des piquets et y apposaient leur marque.

Des blanchisseries (ou lavanderies) sont mentionnées dès 1565 à Château-

obtenaient la filasse. Ensuite les poupeliers (ou filassiers) préparaient les paquets de filasse, que les fileuses filaient avec un rouet. Puis les tisserands achetaient les fils de lin sur les marchés et fournissaient le maître à tisser et le fil aux ouvriers tisseurs qui travaillaient dans une cave humide et sombre (l'ouvrier), pour que le fil de lin reste souple. Les négociants achetaient ensuite les toiles tissées au marché aux toiles et mettaient une marque sur les toiles contrôlées avant de les confier aux blanchisseries.



Gontier ; au XVII^e siècle, les toiles de lin séchaient dans les prés de l'hôpital. Trois établissements prospéraient à la fin du XVIII^e siècle (notamment les Lavanderies d'Évantard). De bonnes qualités, les toiles de lin étaient vendues en France et exportées dans le monde entier par les négociants (Portugal, Espagne, Afrique, Antilles, Amérique...). Le transport fluvial va aider au développement de l'industrie textile. De cette industrie naquit une bourgeoisie riche et puissante composée principalement de négociants et de tisserands. L'industrie de la toile apporte donc la richesse à certains bourgeois castrogontiers à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle. Et certains d'entre eux se font construire de très beaux hôtels particuliers.



5 - Le jardin à la française (XVII^e-XVIII^e siècles) dans la cour de l'Hôtel particulier du Tertre de Sancé (XVI^e-XVIII^e siècles)

Cela pourrait être le fragment du jardin d'un château de l'époque moderne. Le passage du jardin français de la Renaissance au jardin de l'époque baroque se fait très lentement. Au XVI^e siècle, les architectes français empruntent aux jardins italiens la perspective, les plans réguliers, les parterres, les bassins, les statues, les topiaires, les agrumes qui deviennent des éléments récurrents du jardin de la Renaissance française, et préfigurent les grands thèmes de l'art du jardin baroque et classique aux XVII^e et XVIII^e siècles. A l'époque moderne, le château s'aligne désormais sur le même axe que le jardin : la demeure devient le centre de la composition, d'où se règlent toutes les perspectives, de telle sorte que château et jardin forment un ensemble indissociable. Le château est au centre d'une organisation spatiale très stricte qui symbolise la manifestation du pouvoir et de la réussite.

La conception classique de ces jardins aligne toujours les parterres et les allées par rapport à la demeure, et reprend la tradition italienne des topiaires qui décorent les principaux axes du jardin alternant avec les statues et les vases. Les jardins de Versailles ont une influence considérable en France et en

Europe. Grande et petite noblesse tentent d'en imiter les perspectives, les parterres, les broderies de buis, tout en restant dans des proportions plus modestes. Les hôtels particuliers en ville possédaient également leur jardin à la française.



Ici, le jardin évoque un parterre à broderies, appelé à l'origine « tapis de turquerie », composé de gazon et de sable de couleur (arène granitique) dessinant d'élégantes arabesques, de bordures de buis et décoré de topiaires : deux cônes et une boule de buis (dans un vase Médicis), et deux spirales de troène. Une statue d'Orphée du XIX^e siècle et deux citronniers en pot participent également à la scénographie du jardin.



CHATEAU-GONTIER